

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Dimanche 29 novembre
La route de l'Orient au temps de Francisco Javier (1506-1553)

Dans le cadre du cycle **Les routes de l'Orient**
Du vendredi 27 novembre au mardi 1er décembre

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Les routes de l'Orient

Les routes menant d'Occident en Orient ont été ouvertes par et pour le commerce. Outre les marchandises, ce furent aussi des biens culturels qui y circulèrent. La route de la soie aura été le précurseur de nos autoroutes de l'information. En quelque sorte, le vecteur d'une mondialisation avant la lettre.

Le patrimoine musical de l'Asie centrale se répartit globalement entre les populations nomades des steppes et des montagnes et celles des villes. Sa préservation est aujourd'hui un enjeu majeur. Le programme mené par l'AKMICA depuis plusieurs années répond à ce souhait ; il est à ce titre devenu une référence en la matière. L'Ensemble Tengir-Too combine, de manière fluide, tradition et innovation à travers des arrangements concis. Les mélodies kirghiz sont jouées par une grande variété de petits ensembles musicaux combinant guimbarde, ocarinas, flûtes, vièles et luths à cordes frottées.

Au Kirghizstan, les cultures nomades ont fait naître des répertoires instrumentaux particulièrement virtuoses. Les membres de Tengir-Too jouent une musique pure, inspirée par la nature aride des montagnes. Ils tiennent justement leur nom de ces montagnes qui bordent la frontière avec la Chine, plus connues sous leur nom chinois Tian Shan.

L'héritage nomade des steppes s'est aujourd'hui transmis à de jeunes artistes à la voix lyrique. Les femmes bardes, rares autrefois, prennent aussi aujourd'hui une nouvelle place parmi ceux qui interprètent cette musique. En contraste total avec l'univers musical des populations nomades, les musiques et les danses des royaumes de Boukhara, de Khiva et de Kokand sont imprégnées d'une sensibilité liée à la vie sociale (dévotion, prières, fêtes, célébrations...). Les trois chanteurs Farhad Davlatov, Mahmudjon Tojibaev et Nodira Pirmatova évoquent la puissance spirituelle contenue dans des textes d'inspiration soufie qui prennent leur racine au cœur de l'Asie centrale. Inspiré de la poésie persane classique et du *chagatay* – une ancienne langue littéraire turque proche de l'ouzbek –, ce répertoire, historiquement réservé aux hommes, est devenu le *maqâm* d'Asie centrale répandu à la cour des émirs et des khans, sur les territoires actuels du Tadjikistan et de l'Ouzbékistan.

Puis c'est en Inde et au Japon que nous emmène Jordi Savall, avec ses compagnons de route d'Hespèrion XXI, de La Capella Reial de Catalunya et des musiciens invités, pour reconstituer en musique l'« épopée » de François Xavier, parti de la « vieille Europe » vers le « pays du soleil levant », vers ce Japon qu'il voulait évangéliser. Les péripéties de l'histoire, affirme Jordi Savall, « manqueraient de véritable vie sans les musiques correspondantes ». Aussi s'est-il attaché à imaginer, sous la forme d'une vaste fresque sonore issue de recherches minutieuses, la bande-son de la mission de celui qui porta la parole du Christ dans ces contrées lointaines.

Saint François Xavier, missionnaire jésuite basque, débarqua en effet à Kagoshima en 1549. Comme le rappelle Jordi Savall, celui qu'on avait surnommé « l'apôtre des Indes » marchait sur les chemins et les routes « en chantant des psaumes religieux ». Mais le tableau de son périple commence avec les musiques de cour de sa Navarre natale pour s'achever avec les sonorités des instruments japonais comme le *biwa* ou le *shakuhachi*.

Pour finir, le programme *Concert baroque à la Cité interdite* donne un panorama inédit de ce qu'on pourrait qualifier de « baroque chinois ». Teodorico Pedrini (1670-1746), un missionnaire lazariste italien qui était aussi compositeur et claveciniste de renom, fut envoyé en Chine en 1702. Son *Opus 3*, douze sonates pour violon et basse continue, est le seul manuscrit de musique occidentale conservé à la bibliothèque nationale de Pékin. Les musiciens du bien nommé Baroque Nomade l'interprètent en le ponctuant de transcriptions de musique chinoise, comme les *Divertissements chinois* du père Amiot (1779). On leur doit également la redécouverte des œuvres pour clavecin de Matteo Ricci (1552-1610), un missionnaire italien qui débarqua en Chine en 1583, ainsi que des messes et des hymnes sur des vers du poète Wu Li (1632-1718), qui fut baptisé Simon-Xavier da Cunha par les jésuites de Macao.

DU VENDREDI 27 NOVEMBRE AU MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE

VENDREDI 27 NOVEMBRE – 20H

Asie centrale

Musiques des steppes

Byambajargal Gombodorj, chant
 Ulzhan Baibussynova, chant, *dombra*
 Ardak Issataeva, chant, *dombra*
 Raushan Orozbaeva, *qyl-qobyz*

Ensemble Tengir-Too

Nurlanbeck Nyshanov, direction
 artistique, *choor, chopo-choor*, guimbardes

Gulbara Baigashkaeva, *komuz*,

guimbardes

Ruslan Jumabaev, *komuz*

Rysbek Jumabaev, récitant *manschi*

Ruslan Kasymova, *komuz*

Kenjegal Kubatova, chant, *komuz*

SAMEDI 28 NOVEMBRE – 15H

Forum Asie centrale / Musiques des nomades et des sédentaires en Asie centrale

15h : conférence

Nomades et sédentaires : les deux grands axes de l'Asie intérieure

Theodore Levin, ethnomusicologue

16h : table ronde

Animée par Daniel Brown, grand reporter à RFI

Avec la participation de Fairouz R.

Nishanova, directrice de l'AKMICA, et

Theodore Levin, ethnomusicologue

17h30 : concert

Ensemble Tengir-Too

Nurlanbek Nyshanov, direction
 artistique, *choor, chopo-choor*, guimbardes

Gulbara Baigashkaeva, *komuz*, guimbardes

Ruslan Jumabaev, *komuz*

Rysbek Jumabaev, récitant *manaschi*

Kenjegal Kubatova, chant, *komuz*

SAMEDI 28 NOVEMBRE – 20H

Asie centrale

Musiques des cours royales

Farhod Davletov, chant, *tar*
 Nodira Pirmatova, chant, *dutar*
 Mahmudjon Tojibaev, chant, *sato*
 Dilbarjan Bekturdyeva, chant, *qayrak*,
 accordéon

Sirojiddin Juraev, *dutar*

Abbos Kosimov, *doyra*

Habibulla Kurambaev, *doyra*

Ikram Matanov, *koshnai*

DIMANCHE 29 NOVEMBRE – 16H30

La route de l'Orient au temps de Francisco Javier (1506-1553)

Montserrat Figueras, soprano

La Capella Reial de Catalunya :

Adriana Fernández, soprano

Pascal Bertin, contre-ténor

David Sagastume, contre-ténor

Lluís Vilamajó, ténor

Francesc Garrigosa, ténor

Furio Zanasi, baryton

Daniele Carnovich, basse

Hespèrion XXI :

Pierre Hamon, flûtes

Jean-Pierre Canihac, corne à bouquin

Béatrice Delpierre, chalemie

Daniel Lasalle, sacqueboute

Josep Borràs, basson

Jordi Savall, viole de gambe soprano

Sergi Casademunt, viole de gambe ténor

Philippe Pierlot, viole de gambe basse

Begoña Olavide, psaltérion

Xavier Díaz-Latorre, *vihuela* et guitare

Pedro Estevan, percussions

Luca Guglielmi, orgue

Manuel Forcano, récitant

Musiciens invités :

Hiroyuki Koinuma, *shinobue, nokan*

Yukio Tanaka, chant, *biwa*

Ichiro Seki, *shakuhachi*

Masako Hirao, viole de gambe basse

Ken Zuckerman, *sarod*

Prabhu Edouard, *tablas*

Jordi Savall, direction

MARDI 1^{ER} DECEMBRE – 20H

Concert baroque à la Cité interdite

XVIII-21 Le Baroque Nomade

Jean-Christophe Frisch, direction, flûte

Cyrille Gerstenhaber, soprano

Wang Weiping, chant, *pipa*

Shi Kelong, chant, percussions

François Picard, orgue à bouche, *xiao*

Jonathan Dunford, viole de gambe

Rémi Cassaigne, théorbe

Jean-Luc Ho, clavecin, orgue

Œuvres de **Teodorico Pedrini, Wu Li, Jean-Marie Amiot, Matteo Ricci...**

DIMANCHE 29 NOVEMBRE – 16H30

Salle des concerts

La route de l'Orient au temps de Francisco Javier (1506-1553)

Montserrat Figueras, soprano

La Capella Reial de Catalunya :

Adriana Fernández, soprano

Pascal Bertin, contre-ténor

David Sagastume, contre-ténor

Lluís Vilamajó, ténor

Francesc Garrigosa, ténor

Furio Zanasi, baryton

Daniele Carnovich, basse

Hespèrion XXI :

Pierre Hamon, flûtes

Jean-Pierre Canihac, cornet à bouquin

Béatrice Delpierre, chalemie

Daniel Lasalle, sacqueboute

Josep Borràs, basson

Jordi Savall, viole de gambe soprano

Sergi Casademunt, viole de gambe ténor

Philippe Pierlot, viole de gambe basse

Begoña Olavide, psaltérion

Xavier Díaz-Latorre, *vihuela* et guitare

Pedro Estevan, percussions

Luca Guglielmi, orgue

Manuel Forcano, récitant

Musiciens invités :

Hiroyuki Koinuma, *shinobue*, *nokan*

Yukio Tanaka, chant, *biwa*

Ichiro Seki, *shakuhachi*

Masako Hirao, viole de gambe basse

Ken Zuckerman, *sarod*

Prabhu Edouard, *tablas*

Jordi Savall, direction

Concert sonorisé et surtitré.

Concert avec entracte. Fin du concert vers 19h.

I. AD PROCESSIONEM

Anonyme

Cum autem

Anonyme/Venantius Fortunatus

O gloriosa domina

Luis Venegas de Henestrosa

Diferencias sur « O Gloriosa domina »

II. AD MATUTINUM

Anonyme (Japon traditionnel)

Kagura-Bayashi

Anonyme

Villancico « Senhora del mundo »

III. INVITATORIUM

Invitation à la lumière

Texte récité : « *En l'an 1549, le vingt août...* »

Cristóbal de Morales

Regem cui omnia vivunt

Psaume 94 : *Venite, exultemus Domino*

Pedro de Escobar

Virgen bendita sin par

IV. ORATIO

Anonyme (Japon, Zen)

Reibo

Texte récité : « *Les japonais sont des gens qui ne prononcent...* »

Manuale ad sacramenta (Japon, 1549)

Exsequiarum ordo, de officium defunctorum

Chorus : *Collocet eos*

Cantores : *Ne recorderis*

Chorus : *Peccata mea, Domine*

Cantores : *Dum veneris*

Chorus : *Judicare sæculum*

Cantores : *Dirige*

Chorus : *Domine Deus meus*

Cantores : *Dum veneris*

Anonyme (Japon, musique sacrée)

Rangyoku

entracte

V. INVOCATIONEM

Anonyme/Venantius Fortunatus

O gloriosa domina

Improvisations sur « *O gloriosa domina* »

Anonyme (Inde, Goa)

Raga sur « *O gloriosa domina* »

VI. CELEBRATIONEM

Bartomeu Cárceres (Valence, 1540)

Soleta i Verge estich

Tau garçó la durundena

Texte récité : « *Du Japon, d'après notre expérience sur cette terre...* »

Kinshi Tsuruta (Japon)

Honn ji

VII. ORACULUM

Anonyme/Alonso et Bartomeu Cárceres

El cant de la sibilla (XVI  siècle)

Aujatz, senhors aquests sants dits

Al jorn del judici

La route de l'Orient de François Xavier

« Le Monde est un livre
et ceux qui ne voyagent pas
n'en lisent qu'une page. »
saint Augustin (354-430)

S'il est vrai que l'extraordinaire épopée de François Xavier nous intéressait depuis de nombreuses années, l'idée de départ pour la réalisation de ce programme a commencé à prendre forme au printemps 1996, suite à l'invitation du Festival de Saint-Florent-le-Vieil, pour réaliser un concert avec des musiques espagnoles et japonaises au temps de l'arrivée de François Xavier au Japon. Le programme s'intitulait *1549, Rituels et prophéties : le Japon et l'Espagne au temps de saint François Xavier*. Il fut donné le 10 juillet 1996 en l'abbaye de Saint-Florent, avec la participation de Montserrat Figueras, des chanteurs solistes de La Capella Reial de Catalunya et des membres d'Hespèrion XXI, ainsi qu'avec la collaboration des musiciens japonais Yumiko Kaneko, Ichiro Seki et Masako Hirao. Ce même programme fut, quelques mois plus tard, présenté à Tochigi, Kyoto, Yamaguchi et Tokyo. Dix ans plus tard, en 2006, la plupart de ces chanteurs et musiciens espagnols et japonais se retrouvent de nouveau pour célébrer le 400^e anniversaire de la naissance de François Xavier et nous en profitons pour réaliser quelques concerts et préparer l'enregistrement d'un nouveau livre-CD.

Les célébrations des anniversaires de l'arrivée de François Xavier au Japon et de sa mort ont bien été les premières motivations pour le commencement de ce projet. Mais l'idée fondamentale qui a inspiré le déroulement et le contenu de ce programme est née d'abord de l'émerveillement et de l'admiration devant l'incroyable épopée et surtout devant la dimension spirituelle et humaine de François Xavier. Voici l'étonnant parcours d'un homme qui vit très intensément ses croyances et qui pratique rigoureusement toutes les règles fondamentales de sa nouvelle Compagnie de Jésus : règles de pauvreté, de charité, de renoncement et de sacrifice en faveur des castes les plus humbles et de tous les déshérités. Un véritable apôtre de sa foi, qui en moins de douze ans, et malgré les faibles moyens de son temps, parcourt près de 100 000 kilomètres, porté par la seule force de ses croyances, et en affrontant courageusement les situations les plus dangereuses, pose les ciments de nouvelles communautés chrétiennes, en défiant le pouvoir et la fierté des bonzes japonais.

François Xavier, accompagné de missionnaires portugais, débarquait à Kagoshima en 1549. Tout au long de la route qui menait à l'île d'Hirado, où s'était installée une communauté d'occidentaux, il avait l'habitude de marcher sur les chemins tout en chantant des psaumes religieux, et il fascinait ainsi la population locale qui, venue de loin en grand nombre, espérait voir passer devant elle ces hauts dignitaires des jésuites. Mais il faudra attendre environ 1605 pour la première publication du *Manuale ad sacramenta*, avec dix-neuf de ces chants religieux (parmi lesquels se trouve le *O gloriosa domina*), par un éditeur japonais de Nagasaki. Cette date marque le début de la diffusion de la musique occidentale au Japon. Cette diffusion fut éphémère car en

1613 le christianisme fut proscrit au Japon et c'est seulement grâce à la pratique maintenue dans certaines communautés de chrétiens cachés dans des îles proches de Nagasaki que le *Manuale ad sacramenta* sera transmis jusqu'à nos jours sous le nom de Prière.

Les quarante-sept années de la vie de François Xavier se déroulent aussi dans un moment historique crucial pour la civilisation occidentale et spécialement pour la religion chrétienne. Un demi-siècle marqué par des événements bouleversants et décisifs : la consolidation de la Renaissance, l'essor de l'humanisme, le schisme de la Réforme et la réaction de la Contre-Réforme, à laquelle répond la création de la Compagnie de Jésus. Une période qui voit aussi la naissance d'œuvres littéraires et philosophiques très originales et profondément critiques envers le fonctionnement et les responsables des institutions politiques et religieuses de l'époque. Ce sont des ouvrages tels que *L'Éloge de la folie* d'Érasme, dédié à son ami Thomas More, qui à son tour publie *Utopia*, texte extraordinaire sur la conception d'un monde idéal, sans oublier les *95 Thèses* de Martin Luther, ni *Il principe* de Machiavel. En même temps, durant son voyage vers l'Orient, François Xavier est confronté à toutes les principales croyances du monde oriental : islam, bouddhisme, hindouisme, confucianisme et christianisme nestorien. C'est pourquoi nous tenons à laisser un témoignage de la plupart de tous ces textes et croyances qui marquent ce demi-siècle extraordinaire, avec une sélection et une présentation des textes les plus importants, réalisées par le chercheur et poète Manuel Forcano.

Comme le dit Elias Canetti, « *la musique est la véritable histoire vivante de l'humanité, on y adhère sans résistance car son langage relève du sentiment, et sans elle, nous ne détiendrions que des parcelles mortes* » (*Le Territoire de l'homme, Réflexions 1942-1972*). Tous ces textes, toutes ces histoires fascinantes manqueraient de véritable vie sans les musiques correspondantes. Rappeler en seulement 160 minutes de musique (du fait de l'espace disponible des deux CD) les étapes essentielles de la vie de François Xavier et, en même temps, nous approcher des moments transcendants de notre histoire moderne, sont des objectifs que nous ne pouvons atteindre qu'à travers les musiques les plus significatives, parmi celles que nous pensons ou imaginons, que les protagonistes de ces époques ont pu entendre et aimer. Ce ne sont pas des musiques descriptives, ce sont les musiques de cour faites en Navarre, en Espagne, à Paris, en Italie, des musiques religieuses ou profanes qui nous parlent des événements historiques (Navarre, Pavie, Wittenberg). Par ailleurs, elles nous montrent l'esprit et l'ambiance de la cour (Henry VIII), de la ville (Venise, Paris, Rome, Goa) ou des pays (les tambours et l'*oud* d'Afrique, le *sarod* et les *tablas* de l'Inde, les flûtes, le *biwa* et le chant du Japon). La grande richesse des chansonniers du Siècle d'or et du Portugal, contemporains de François Xavier, nous a permis de retrouver des œuvres religieuses, de Joanes Ponce, Juan del Encina, Cristóbal de Morales et d'auteurs anonymes, en espagnol, latin et portugais, qui illustrent et correspondent merveilleusement au mysticisme et à la spiritualité intense de François Xavier.

« *Le Monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page* », disait saint Augustin. François Xavier fut un grand apôtre, mais il fut aussi un lecteur du Monde. Connaître était son désir et pour le réaliser, il entreprit, décidé et sans crainte, la route de l'Orient, les chemins vers

le Levant : *Ex Oriente lux*, la lumière vient de l'Orient. Sa route fut celle d'un long périple qui devait le mener jusqu'en Afrique, puis du continent noir jusqu'en Inde et du sous-continent indien jusqu'à l'Extrême-Orient, au Japon mystérieux d'abord, puis ensuite jusqu'à la Chine inaccessible. L'énergie qu'il déploya avant, puis la force et la décision qui lui permirent d'avancer sans défaillance vers ses objectifs, furent ses principes, sa foi, son désir d'apprendre et d'enseigner. Rien ne le décourageait : « *Si je ne trouve pas de barque*, dit-il en une occasion, *j'irai à la nage* ». Partout où il passait François Xavier apprenait la langue des natifs afin de pouvoir communiquer, pour rire avec eux, chanter avec eux, pour être eux.

Les territoires d'Orient qui l'ont accueilli furent d'abord les colonies portugaises des côtes d'Afrique orientale, de l'Inde, de Ceylan et des îles d'Indonésie. Il y découvrit les abus de la colonisation, l'injustice du maître qui exploite et humilie ses esclaves, tous les malheurs que subissent les déshérités. Et il n'hésita pas à les dénoncer et à y porter remède, tout en se confrontant, si nécessaire, aux autorités elles-mêmes, afin que la dignité et les droits des natifs fussent respectés : « *Les Indiens ont les mêmes sentiments que nous* ». Cet homme infatigable et ferme dans ses déterminations ne connaissait aucune limite. Mû par son désir de porter la parole de Jésus aux pays les plus fermés d'Orient, il parvint jusqu'au Japon et essaya de franchir furtivement les portes de la Chine, pays totalement interdit aux étrangers. Apporter la consolation d'une croyance qui permettait le salut de l'âme fut le but de ses voyages ; sa présence et ses paroles en ces lieux et ces civilisations lointaines surent convaincre des milliers d'hommes et de femmes de toute condition. Il osait rappeler à des rois les paroles de Jésus, si souvent citées par Ignace de Loyola, qu'il fit profondément siennes : « *À quoi sert-il à l'homme de posséder le monde, s'il perd son âme ?* » Encore aujourd'hui on se souvient de lui là-bas et on le vénère comme le « *conquérant des âmes* ». Ils en firent un saint.

Jordi Savall

Traduction Irène Bloc

Jordi Savall

Dans l'univers de la musique actuelle, Jordi Savall tient une place exceptionnelle. Depuis plus de trente ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales abandonnées dans l'obscurité et l'indifférence : jour après jour, il les lit, les étudie, et les interprète, avec sa viole de gambe ou comme chef d'orchestre. C'est un répertoire essentiel rendu à tous les mélomanes curieux et exigeants. Un instrument, la viole de gambe, d'un raffinement au-delà duquel il n'y a que le silence, a été soustrait aux seuls « happy few » (cercle intime) qui le révéraient. Avec trois ensembles musicaux fondés avec Montserrat Figueras : Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, les deux interprètes créent un univers rempli d'émotions et de beauté, offert à tous les passionnés de musique. Le monde entier les salue à travers leurs concerts et leurs productions discographiques, comme les principaux défenseurs de tant de musiques oubliées. Jordi Savall est l'une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de nouveaux projets musicaux et culturels, il se situe parmi les acteurs essentiels de l'actuelle revalorisation de la musique historique. Sa participation fondamentale au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure bande-son), son intense activité de concerts (environ 140 par an), sa discographie (6 enregistrements par an) avec la création en 1998 d'Alia Vox – son

propre label d'édition – nous prouvent que la musique ancienne n'est en rien élitiste et qu'elle peut intéresser, dans le monde entier, un public chaque fois plus jeune et plus nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation à six ans au sein d'un chœur d'enfants à Igualada (Barcelone), sa ville natale, la complétant par des études de violoncelle, terminées au Conservatoire de Barcelone en 1964. En 1965, il commence en autodidacte l'étude de la viole de gambe et de la musique ancienne (Ars Musicæ), et se perfectionnera à partir de 1968 à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse). En 1973, il succède à son maître August Wenzinger à Bâle, y donne des cours et des masterclasses. Au cours de sa carrière, il a enregistré plus de 170 disques dont dernièrement le livre-disque paru chez Alia Vox : "*Jérusalem, la ville des deux Paix*", qui a reçu un accueil très chaleureux de la presse nationale et internationale, "*Tarquinio Merula Su la cetra amorosa Arie e Caprici*" sous la collection Alia Vox Héritage. Parmi les distinctions qu'il a reçues, il faut souligner : officier dans l'ordre des Arts et Lettres (1988), la Creu de Sant Jordi (1990), Musicien de l'année du *Monde de la Musique* (1992) et Soliste de l'année des Victoires de la Musique (1993), Médaille d'Or des Beaux-Arts (1998), Membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne (1999), docteur honoris causa de l'Université Catholique de Louvain (2002) et de l'Université de Barcelone (2006), Victoire de la musique pour l'ensemble de sa carrière (2002) et en

2003, la Médaille d'Or du Parlement de Catalogne, le Prix d'Honneur de la Deutsche Schallplattenkritik. Plusieurs « Midem Classical Awards » lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004, 2005, 2006). En 2006, l'album « *Don Quichote de la Mancha* » a non seulement été récompensé dans la catégorie « Musique ancienne », mais il a aussi créé l'événement en étant élu « Disque de l'année ». Dans l'ouvrage *Lachrimæ Caravaggio* s'unissent, de façon novatrice, la littérature, la musique et la peinture en un CD dédié à ce peintre génial et infortuné ; *7 larmes et 7 stances* avec de la musique de l'époque et de Jordi Savall, sont un contrepoint musical à sa vie, telle une « bande originale imaginaire », et en même temps sept de ses dernières peintures sont commentées par Dominique Fernandez de l'Académie Française. Dans le cadre de l'année 2008, il a été nommé « Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel » et, avec Montserrat Figueras, ils ont été nommés « Artistes pour la Paix » dans le cadre du programme des « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO. Dans le cadre de l'année 2009, Jordi Savall vient d'être nommé *Ambassadeur de la créativité et de l'Innovation* par l'Union Européenne. En juillet le Conseil National de la Culture et des Arts de Catalogne lui décerne le Prix National de la musique. Tout dernièrement, en compagnie de Montserrat Figueras, ils reçoivent le Prix Méditerranéen pour le livre-disque « *Jérusalem* » remis par le Centre Méditerranéen de Littérature à Perpignan.

Montserrat Figueras

Montserrat Figueras est une référence essentielle dans l'interprétation d'un vaste répertoire vocal des époques médiévale, Renaissance et baroque. Née à Barcelone dans une famille de mélomanes, elle travaille dès son plus jeune âge avec Enric Gispert et Ars Musicae ; elle étudie le chant avec Jordi Albareda et suit des cours d'interprétation dramatique. À partir de 1966, elle étudie les anciennes techniques de chant, depuis les troubadours jusqu'au baroque, développant ainsi un art très personnel qui se nourrit des sources originelles, aussi bien historiques que traditionnelles, en marge des influences postromantiques. Dès 1967, elle noue avec Jordi Savall une relation aussi bien artistique que personnelle, particulièrement fructueuse dans différentes activités pédagogiques, de recherche et de création. De cette collaboration naîtra une empreinte mutuelle et réciproque, particulièrement manifeste dans le développement d'un style d'interprétation novateur, caractérisé par une grande fidélité aux sources historiques qui n'empêche en rien une extraordinaire capacité créative et expressive, qui a marqué l'évolution de tout le mouvement de la musique historique. En 1968, elle termine ses études faites à Bâle (Suisse) avec Kurt Widmer, Andrea von Ramm et Thomas Binkley à la Schola Cantorum Basiliensis et à la Musik-Akademie. À partir des années 70, Montserrat Figueras est déjà reconnue comme l'une des plus grandes figures d'une génération

de musiciens pour lesquels il était évident que la musique vocale antérieure à 1800 avait besoin d'une nouvelle approche technique et stylistique qui permettrait à la beauté et à l'émotion de la voix – expression humaine par excellence – de retrouver l'équilibre nécessaire entre chant et déclamation, en donnant la priorité à la projection poétique et spirituelle du texte. Entre 1974 et 1989, elle participe à la fondation des formations Hespèrion, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Avec elles et en tant que soliste, elle aborde la redécouverte d'un patrimoine aussi exceptionnel qu'éclectique. C'est ainsi que de nombreuses musiques injustement oubliées vont sortir de leur léthargie : depuis ses merveilleuses interprétations du très ancien *Cant de la sibilla* et des *Tonos humanos* de José Marín, jusqu'aux plus récentes *Ninna nanna*, le *Misteri d'Elx* et *Isabelle I^{re} de Castille* ou encore ses interventions magistrales dans les albums de la *Diáspora sefardí* (1999), les *Battaglie e lamenti* de Monteverdi, Peri, Fontei et Strozzi (2000), le *Don Quijote de la Mancha: Romances y Músicas* (2005), et le *Christophorus Columbus, Les Paradis perdus* (2006). Montserrat Figueras se produit régulièrement dans les principaux festivals d'Europe, d'Amérique et d'Orient. Elle a enregistré plus de 70 CD qui ont reçu de nombreuses récompenses comme le Grand Prix de l'Académie du Disque français, l'Edison Klassik, le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, et le Grand Prix de l'Académie Charles-

Cros ; elle a été nommée (2001 et 2002) aux Grammy Awards et en 2003 le gouvernement français lui a décerné le titre honorifique d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Son dernier disque, *Lux feminae* (Alia Vox 2006), consacré à l'univers musical de la femme hispanique depuis le Moyen Âge jusqu'à la Renaissance, a fait l'unanimité de la critique aussi bien nationale qu'internationale. Récemment, avec Jordi Savall, elle a été désignée Artiste pour la paix dans le cadre du programme des Ambassadeurs de bonne volonté de l'UNESCO.

Adriana Fernández

Née à Buenos Aires, la soprano Adriana Fernández se consacre dès son plus jeune âge au chant ; elle est d'abord soliste du chœur d'enfants du Théâtre Colón où elle est dirigée entre autres par Peter Maag (*Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel). Après avoir obtenu son diplôme de chant au Conservatoire de musique de cette même ville, elle travaille avec Ernst Haefliger, Philippe Huttenlocher, Aldo Baldin, Heather Harper et Helmuth Rilling dans le cadre de l'Académie internationale Bach à Buenos Aires. Au cours de sa formation, parachevée à Genève auprès d'Éric Tappy, elle obtient le premier prix de virtuosité du Conservatoire de Genève. Adriana Fernández est engagée par Michel Corboz qui lui confie les grandes pages du répertoire : *La Passion selon saint Matthieu*, *La Passion selon saint*

Jean, le *Magnificat*, l'*Oratorio de Noël*, la *Messe en si mineur* et quelques cantates de Johann Sebastian Bach ; *Le Messie* et *La Passion selon saint Jean* de Haendel ; le *Psaume 42* de Mendelssohn et le *Stabat Mater* de Poulenc. Adriana Fernández se produit avec l'Ensemble Vocal de Lausanne au Japon, aux Pays-Bas, en Espagne, en Israël et en France. Elle participe à la première Académie de Verbier en juillet 1994 et travaille la mélodie française, le lied et l'opéra avec Barbara Hendricks, Nicolai Gedda et Roger Vignoles. Elle fait partie de l'Ensemble Elyma (Genève), participe à de nombreuses productions et aux enregistrements pour le label K617 de la série Les Chemins du baroque dédiée au répertoire baroque latino-américain, des *Vêpres de saint Jean-Baptiste* de Ceruti, du *Phénix du Mexique* de Juana Inés de la Cruz. Elle enregistre également la *Daphne* de Gagliano, *Orphée*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Les Vêpres de la Vierge* et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Ces disques ont reçu des critiques élogieuses ainsi que des prix importants. Adriana Fernández a participé à plusieurs productions du Grand Théâtre de Genève : *Louise* de Charpentier, *Les Noces de Figaro* de Mozart et *La Damnation de Faust* de Berlioz. Elle a collaboré avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival de Verbier, entre autres formations, sous la direction d'Amin Jordan, John Nelson et Kurt Masur.

Pascal Bertin

Pascal Bertin commence le chant dès l'âge de 11 ans au sein du Chœur d'Enfants de Paris (direction Roger de Magnée), maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier et sous la direction de chefs prestigieux (Seiji Ozawa, Zubin Mehta, Sir Georg Solti). En 1988, il obtient le Premier Prix d'interprétation de Musique vocale baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre les groupes de polyphonie médiévale ou Renaissance Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Unicorn, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois, et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec entre autres Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubéry, Konrad Junghänel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Jean Mailliet, Eduardo López Banzo, Hervé Niquet, Pierre Cao, le Concerto Köln ou le Freiburger Barockorchester. Depuis 1996, il fait partie, avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Balestracci, de l'ensemble *Fons Musicae*, dont les premiers enregistrements (airs de cour de Lambert puis cantates de Bononcini) ont été salués par la critique internationale. Sur scène, Pascal Bertin a interprété les rôles de Clovis dans *La Conversion de Clovis* de Caldara à Soissons et Paris en 1995 sous la direction de Martin Gester, Mercure dans *Le Ballet comique de la*

reine de Beaujoyeux à Ambronay et Genève en 1997 sous la direction de Gabriel Garrido, Oronte dans *Riccardo primo* de Haendel à Beaune en 1996 avec Christophe Rousset, Eustazio dans *Rinaldo* de Haendel à Beaune et Paris en 1997 avec ce même chef, le rôle éponyme dans *Tolomeo* de Haendel en Belgique et aux Pays-Bas en 1998 et 2000 avec la baguette Paul Dombrecht, Amore dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi à Fribourg en 1998, un pâtre dans *Orphée* de Monteverdi à Lausanne en 1999 sous la direction de Véronique Carrot, Trasimède dans *Admeto* de Haendel à Halle en 1999 avec Christophe Rousset, Lui dans *Un songe d'amour* de divers compositeurs français du XVIIe siècle à Tokyo en 1999, Amore dans *L'aurora ingannata* de Giacobbi à Bologne en 2000 avec Roberto Festa, et Tolomeo dans *Giulio Cesare* de Handel à Amsterdam en 2001 avec Marc Minkowski. Sa production discographique comprend plus de 70 enregistrements dont on peut souligner l'éclectisme (intégrale des cantates de Bach avec Masaaki Suzuki, jazz avec Indigo ou pastiche avec d'autres contre-ténors).

David Sagastume

Né à Vitoria-Gasteiz en 1972, il étudie le violoncelle au conservatoire supérieur de Musique Jesús Guridi de la Capitale de l'Alava. Pour son examen final, il reçoit le prix extraordinaire dans cette spécialité. Parallèlement, il suit des études de piano, de viole de gambe et de clavecin et s'initie à la composition. Il poursuit des études générales

tout en menant une carrière d'instrumentiste en tant que membre de l'Ensemble Instrumental Jesús Guridi, avec lequel il se produit en de nombreuses occasions à travers tout le pays basque. Durant plusieurs saisons, il appartient à l'Orchestre des Jeunes de Euskalerrria (EGO), et travaille de façon régulière avec l'Orchestre symphonique Euskadi. En même temps, il travaille la voix dans le registre de contreténor auprès des professeurs Isabel Alvarez, Richard Levitt, et Carlos Mena. Il continue actuellement ses études avec ce dernier. Il chante fréquemment avec la Capella Reial de Catalunya sous la direction de Jordi Savall et avec la Capilla Peñafloreda. Il participe en tant que soliste à de nombreux concerts et enregistrements discographiques, dans divers festivals nationaux et étrangers.

Lluís Vilamajó

Né à Barcelone, le ténor Lluís Vilamajó commence ses études musicales à la Escolania de Montserrat et les poursuit au Conservatoire Supérieur de Musique de Barcelone. Il étudie le chant avec Margarita Sabartés et avec Carmen Martínez. Il est actuellement membre de La Capella Reial de Catalunya, d'Hespèren XXI (direction Jordi Savall) et d'Al Ayre Español (direction Eduardo López Banzo). Il collabore avec des formations telles l'ensemble La Romanesca (direction José Miguel Moreno) et Les Sacqueboutiers de Toulouse avec lesquels il réalise des concerts et des enregistrements dans différents auditoriums européens,

américains, mexicains et israéliens. En tant que soliste, il a interprété des oeuvres telles que *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *le Magnificat*, *La Passion selon saint Matthieu*, *La Passion selon saint Jean* et *la Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach, *le Requiem* de Mozart, *la Messe de Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *Le Messie* de Haendel et *L'Enfant prodigue* de Debussy. Il a été dirigé par Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Marbà, Andrew Parrot, Jordi Savall, Manel Valdivieso, Laszlo Heltay, Rinaldo Alessandrini, Eric Ericson et Attilio Cremonesi. Il a par ailleurs réalisé plusieurs enregistrements pour Astrée (naïve), Alia Vox, Fonti musicali, Sony Classical, harmonia mundi, Accord, Discant et Cantus.

Francesc Garigosa

Né à Barcelone, il commence sa formation musicale à l'âge de six ans, puis entre à dix ans dans le chœur de La Escolania de Montserrat sous la direction de Ireneu Segarra. Plus tard, il étudie le chant auprès de Xavier Torrà à Barcelone et à la Guildhall School of Music and Drama de Londres avec Rudolph Piernay. Depuis ses débuts au Gran Teatre del Liceu en 1991, il s'est produit au Teatro Nacional, au Palau de la Música Catalana, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Konzerthaus de Vienne, au Royal Festival Hall à Londres, au Carnegie Hall de New-York, au Teatro Colón de Buenos-Aires et à l'Opera House de Sydney. Il a donné de nombreux

concerts avec l'Orquesta Nacional de España, l'Orquesta Sinfónica de Tenerife, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, l'Orquesta de Cadaquès, l'Israel Chamber Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Schottish Chamber Orchestra, l'Orfeón Donostiarra et la Royal Chorus Society. Il a interprété les rôles de Tamino, Arbace, Basile et Sellem. Il a chanté dans de nombreux oratorios : *Le Messie* de Haendel, *La Création* et *Les Saisons* de Haydn, *Elias* et *Lobgesang* de Mendelssohn, *la Messe en si mineur*, *l'Oratorio de Noël* et diverses Passions de Johann Sebastian Bach. On l'a également entendu dans *Pulcinella* et *Les Noces* de Stravinsky ainsi que dans *le Stabat Mater* de Dvořák. Il a été dirigé par de nombreux chefs prestigieux : Brüggem, Christie, Dutoit, Frübek de Burgos, Hogwood, King, López Cobos, Maag, Marriner, Mas, Pons, Ros Marbà et Jordi Savall. Parmi ses nombreux enregistrements, on trouve *Cancionero de Pedrell* et *Cantate* de Gerhard avec l'Orchestre de Barcelone, *Pepita Jiménez* d'Albeniz avec l'Orchestre de Chambre du Teatre Lliure et *Una Cosa Rara* de Vicent Martin y Soler avec le Concert des Nations, qui fut couronné par Le Grand Prix du disque.

Furi Zanasi

Dès le début de sa carrière de baryton, Furi Zanasi se consacre avec passion à la musique ancienne, interprétant un répertoire qui s'étend du madrigal à l'opéra en passant par la cantate et l'oratorio. Il a collaboré avec de nombreux ensembles

de renommée internationale tels Hespèrion XXI, La Cappella della Pietà de' Turchini, Daedalus, Elyma, le Collegium Vocale de Gand, le Concerto Italiano, entre autres, sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, René Jacobs, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Ivor Bolton, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Alessandro De Marchi, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Riccardo Chailly et Maurizio Pollini. Il participe ainsi à des manifestations en Italie (Septembre Musical de Turin, le Festival Romaeuropa à Rome, Musica e Poesia a San Maurizio à Milan, à l'Auditorium de Milan, à l'Automne Musical de Côme, aux festivals de Crémone, de Ravenne et de Clavecin à Rome, aux Fêtes Musicales de Bologne, à l'Académie Philharmonique de Rome, à l'Académie Sainte-Cécile de Rome, à l'Académie Chigiana de Sienne, à Trente et à Venise) ainsi qu'à l'étranger (Saint-Sébastien, Utrecht, Anvers, Bruges, Stuttgart, Ségovie, Ascona, Locarno, Prague, La Chaise-Dieu, Beaune, Caen, Versailles, Arsenal de Metz, Ribeaupvillé, Ambronay, Folle Journée de Nantes, Théâtre des Champs-Élysées et Opéra Garnier à Paris, Festival Lufthansa à Londres, festivals de Salzbourg, d'Innsbruck, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Fondation Gulbenkian et Tour de Belem à Lisbonne, Berkeley, Carnegie Hall de New York, Kioi Hall de Tokyo, ainsi qu'en Bolivie, au Brésil, au Mexique et en Argentine, notamment). Après avoir débuté dans le rôle de Marcello

dans *La Bohème* au Théâtre de Rieti, il chante à l'Opéra de Rome, au Teatro Bellini de Catane, au Teatro Nuovo de Spolète, au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Ponchielli de Crémone, au Teatro Piccinni de Bari, à Messine, à la Semperoper de Dresde, au Liceu de Barcelone, de Bâle et au théâtre Regio de Turin, au Mai musical de Turin, à la Fenice de Venise, au San Carlo de Naples, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Grand Théâtre de Bordeaux, à la Staatsoper de Berlin, à la Staatsoper de Hanovre, à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires et enfin au Lincoln Center de New York. En outre, Furio Zanasi se dédie avec bonheur au répertoire de musique de chambre, privilégiant le lied allemand. Il a enregistré pour la RAI, la RSI, la BRT, la BBC, l'ORF, Radio France et la Radio vaticane. Il a enregistré pour les labels Nuova Era, Symphonia, Stradivarius, Accord, Divox, Arts, ClassicO, Chandos, Bongiovanni, Naxos, Amadeus, Zig-Zag, naïve, Alia Vox, harmonia mundi, Opus 111, Virgin et K617. Il interprète également le personnage d'Orphée dans l'opéra éponyme de Monteverdi enregistré par Opus Arte.

Daniele Carnovich

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich commence ses études musicales au Conservatoire de sa ville où il obtient un diplôme de flûte traversière et étudie également la composition et le chant en se spécialisant dans le répertoire baroque. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les

festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, en Israël et en Colombie. Il a ainsi chanté comme soliste avec des ensembles prestigieux tels The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico, l'ensemble Chiaroscuro, les Sonatori della Gioiosa Marca de Trévise, l'ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'ensemble Daedalus et les Madrigalistes de la Radio de Lugano, sous la direction de chefs aussi renommés que Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Gabriel Garrido, Paul Angerer, Nigel Rogers, Diego Fasolis, Andrew Parrot, Alan Curtis et René Clemencic. Il collabore avec Jordi Savall dans Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya depuis 1986. Il travaille également avec les Madrigalistes de la Radio et de la Télévision Suisse italienne depuis 1989, ainsi qu'avec la Radio Suisse Italienne en réalisant de nombreux concerts, des enregistrements radiophoniques et télévisés. Depuis 1991, il fait partie de La Venexiana, le plus important groupe polyphonique italien avec lequel il a obtenu des prix prestigieux et notamment le Gramophone Award qui a récompensé leur interprétation du *Quatrième livre de madrigaux* de Gesualdo, en 2001. Spécialisé dans le répertoire du madrigal, il débute en 1993 à l'opéra dans le rôle de Charon dans *l'Orphée* de Monteverdi au Liceu de Barcelone puis au Teatro Real de Madrid. Il a par la suite enregistré ce rôle pour la BBC à Londres ainsi que le rôle de Pluton en 2002 à Barcelone.

Daniele Carnovich a enregistré près d'une centaine de disques chez Decca, Accent, Astrée (naïve), Glossa, Opus 111, Tactus, Arcana, Argo, K617, Fontalis, Alia Vox et Naxos, dont les plus importants sont l'intégrale des madrigaux de Monteverdi et six versions différentes de ses *Vêpres de la Vierge*. Daniele Carnovich se consacre également à la didactique musicale adressée aux enfants : il a enseigné la musique pendant 20 ans et, en 2001, a édité pour Mondadori (Italie) un cours complet d'éducation aux sons et à la musique pour l'école primaire, en deux volumes.

Hiroyuki Koinuma

Né à Yokohama en 1943, Hiroyuki Koinuma a étudié la composition avec Saburo Takada, le *shinobue* et le *nohkan* avec Hyakunosuke Fukuhara. Il est diplômé de l'Université de musique de Kunitachi en 1967. Il a donné de nombreux récitals, et a été applaudi dans de nombreux concerts. Il a participé à divers festivals au Japon et à l'étranger – Australie et Nouvelle-Zélande (1975), Finlande (1988), Nankin (1988), Podolsk (1989), San Francisco (1992), Bulgarie (1995), Paris (1997), Milan (2001), Estonie (2002, 2003), Los Angeles (2005). Il a également été conseiller et joueur de *yokobue* sur le film *Ran* d'Akira Kurosawa (1984) et dans le « Taiga drama » *Hana no Ran* – diffusé en 1994 par la NHK dans le cadre des drames historiques du vendredi. Hiroyuki Koinuma a par ailleurs publié un grand nombre d'articles et de compositions tout en participant

à *Yumegoyomi Nagasaki Bugyo* (1996), au « Taiga drama » de la NHK *Mouri Motonari* (1997) ainsi qu'à de nombreux enregistrements comme *Hiroyuki Koinuma – the World of Yokobue, Rhyme of the Russling Wind, Sesoji (The Road to Sento Temple), Kai-Fu, The Spirit of the Bamboo Flautist, Sou* ou *Goyo Rangyoku*.

Yukio Tanaka

Né à Tokyo, Yukio Tanaka est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs joueurs de *biwa* (le luth japonais traditionnel). Actuellement maître de conférences à l'Université de musique de Tokyo et directeur exécutif de l'Association japonaise de *biwa*, il a obtenu un diplôme de musique traditionnelle au Resource Center for Japanese Music de la NHK de Tokyo en 1973. Il a par la suite remporté de nombreux prix et de nombreuses récompenses dont le Prix du Ministère de l'Éducation, de la Science et de la Culture, le Prix de la Société de Radiodiffusion japonaise ainsi qu'un Premier Prix au Concours japonais de *biwa*. Yukio Tanaka a tourné dans le monde entier. Il a notamment été à l'affiche du Festival d'Automne de Paris (1978), du Festival International de Luth organisé en Allemagne (1989 et 1992), du Festival Almeida de Londres (1986) et de la quatrième édition du Festival de *Hogaku* moderne de Tokyo (1999). Associé depuis des années à la musique de Toru Takemitsu (qui a lui-même beaucoup fait pour raviver l'intérêt pour le *biwa*), il a participé au concert organisé en mémoire du compositeur à Pasadena en 1997.

Il est tout particulièrement attaché à sa composition *November Steps*, qu'il a interprétée pour la première fois avec l'Orchestre Philharmonique de Kyushu à Francfort en 1992 et enregistrée l'année suivante avec le Philharmonique de la ville de Tokyo. En 1996, il a repris la partition au Texas avec l'Orchestre Symphonique de Houston dirigé par Christoph Eschenbach, mais aussi à Tokyo avec le Philharmonique de Tokyo et à Sapporo avec le Symphonique de Sapporo.

Ichiro Seki

Né à Tokyo, Ichiro Seki est diplômé de l'Université de commerce de Kobe en 1972. Premier Prix d'interprétation de musique traditionnelle japonaise au Pan-Music Festival de Tokyo en 1975, il a depuis été applaudi dans le monde entier. En 1996, il remporte le Premier Prix dans un concours de composition pour instruments traditionnels japonais organisé avec le soutien de l'Agence des Affaires culturelles. Il remporte également le Premier Prix dans un concours de composition pour instruments traditionnels japonais organisé avec le soutien du Théâtre national du Japon en 2001. Il a étudié le *shakuhachi* avec Katsuya Yokoyama et la composition avec Shuko Mizuno, Yoriaki Matsudaira, Hiroshi Aoshima et Yuji Takahashi.

Masako Hirao

Née à Kyoto, Masako Hirao est diplômée de l'Université de musique de Kunitachi. Elle a également étudié la viole de gambe avec Jordi Savall à

la Schola Cantorum de Bâle (où elle a obtenu un diplôme d'interprétation) avant d'aller se perfectionner avec Wieland Kuijken au Conservatoire royal de La Haye. Jusqu'en 1980, elle a fait partie de l'ensemble de Jordi Savall, Hespèrion XX. Depuis son retour au Japon, elle a donné de nombreux récitals et de nombreux concerts, elle a participé à des enregistrements avec les meilleurs interprètes du Japon et du reste du monde, elle a collaboré avec le Collegium Bach du Japon dirigé par Masaaki Suzuki (concerts et enregistrements) et elle a été à l'affiche de festivals internationaux de musique ancienne en Europe, au Japon, en Corée et en Nouvelle-Zélande. En 2005, elle a par ailleurs organisé *Namban*, un spectacle de musique et de danse de la Renaissance européenne (et tout particulièrement italienne) au temps de Nobunaga Oda. Masako Hirao a tourné au Japon avec l'ensemble Hespèrion XX/XXI et, en mai 2006, elle a donné un concert spécial dans le cadre du Festival organisé à Tokyo pour le 350^e anniversaire de la naissance de Marin Marais. Actuellement enseignante à l'Université des arts de Kyoto, elle a participé, en tant que soliste, à plusieurs enregistrements, dont les 4 premiers volumes de la série *A Profile of Marin Marais*, l'intégrale des *Œuvres pour viole de gambe* de J.-S. Bach (ALM Records) et *L'Écho du Danube* (Meister Music).

Ken Zuckerman

Ken Zuckerman est considéré dans le monde entier comme l'un des plus grands virtuoses du *sarod*. Décrit comme « *l'un des maîtres les plus éclectiques de l'improvisation* », il a suivi, pendant 35 ans, l'enseignement du légendaire maître indien Ustad Ali Akbar Khan – avec qui il s'est produit à de nombreuses reprises en Europe, en Inde et aux États-Unis. En plus des concerts de musique classique indienne qu'il a donnés avec certains des meilleurs virtuoses du *tabla* (Zakir Hussain, Swapan Chaudhuri, Anindo Chatterjee), Ken Zuckerman a été à l'origine de nombreux projets culturels transversaux comme *India Meets Persia* (avec Hossein Alizadeh et Madjid Khaladj et Swapan Chaudhuri), *Modal Tapestry I & II* (fondé sur des compositions qu'il a écrites pour un ensemble de 14 musiciens issus de traditions diverses) et *Meeting Two Worlds of Modal Music* (avec le chanteur médiéviste Dominique Vellard). Il a étudié le luth avec Thomas Binkley, Eugen M. Dombois, Paul O'Dette et Hopkinson Smith. Reconnu comme un spécialiste de l'improvisation dans la musique médiévale, il enseigne, depuis 1980, cette matière à la Schola Cantorum de Bâle. Il a par ailleurs joué du luth et du *sarod* sur de nombreux enregistrements. En marge de ses activités de concertiste, Ken Zuckerman dirige l'Université de musique Ali-Akbar de Bâle. Il enseigne enfin la musique classique de l'Inde du Nord et la musique du Moyen Âge à l'Académie de musique de Bâle.

Prabhu Edouard

Prabhu Edouard figure parmi les rares spécialistes des *tablas* en Europe. Ce virtuose franco-indien est un des disciples émérites du célèbre maestro Pandit Shankar Gosh de Calcutta. Musicien traditionnel accompli, Prabhu a accompagné des grands noms de la musique indienne tels que Hariprasad Chaurasia, V. G. Jog, Lakshmi Shankar, Ashish Khan, Sabri Khan, T. Viswanathan, T. V. Gopalakrishnan, Shashank. Rythmicien versatile, il a joué ou enregistré en compagnie de nombreux musiciens de jazz dont David Liebman, Marc Ducret, Magic Malik, Didier Malherbe... Ses percussions ont également résonné aux côtés de personnalités telles que Maurice Béjart, Jordi Savall, Jean-Pierre Drouet, Saïd Chraïbi, Djamchid Chemirani, Pierre Bernard. Musicien à la double culture, Prabhu Edouard réside en France où il partage sa tradition et ses expériences musicales autant sur scène qu'à travers l'enseignement.

Manuel Forcano

Manuel Forcano, né à Barcelone en 1968, est poète. Il a été professeur d'hébreu et d'araméen à l'Université de Barcelone. Sa poésie, d'inspiration classique, est en même temps d'une grande actualité ; elle a été très bien accueillie par la critique, car il en émane une simplicité qui ne néglige nullement la complexité des concepts ni les références culturelles. À partir de son recueil initial, *Les mans descalces* (1993), il a construit une œuvre couronnée

de prix : *Corint* (2000, Prix des Jeux Floraux de Barcelone), *Com un persa* (2001, Prix International Tívoli Europa Giovanni 2002) et *El Tren de Bagdad* (2003, Prix de Poésie Carles-Riba). Sa connaissance des langues sémitiques l'a converti en un constant traducteur spécialiste des poésies hébraïques. On note particulièrement ses traductions des œuvres des poètes israéliens Yehuda Amichai, Pinjas Sadé et Ronny Someck. Avec le livre d'Yehuda Amichai, *Clavats a la carn del món*, il a obtenu les prix de la Critique Serra d'Or et le Cavall Verd 2002 qui lui ont été remis par l'Association des écrivains de langue catalane. *Els viatges d'Ibn Battuta* est sa dernière œuvre traduite de l'arabe en collaboration avec la spécialiste Marguerite Castells, traduction qui vient de recevoir le Prix de la Critique Catalane 2006. L'essai historique *Les croisades vues par les Juifs* (Barcelone, 2007) est sa publication la plus récente.

Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, le nom *Hesperia* désignait les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : la péninsule italienne et la péninsule ibérique (en grec *hesperio* veut dire originaire de l'une de ces deux péninsules). *Hesperio* était également le nom qui désignait la planète Vénus lorsque, la nuit, elle apparaissait à l'ouest. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir de bases nouvelles et actuelles – et fascinés par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen

antérieur à 1800, Jordi Savall (instruments à archet), Montserrat Figueras (chant), Lorenzo Alpert (instruments à vent et à percussion) et Hopkinson Smith (instruments à corde pincée), ont fondé en 1974 la formation Hespèrion XX, consacrée à l'interprétation et à la revalorisation de certains aspects essentiels de ce répertoire. Pendant ses plus de 30 ans d'existence, Hespèrion XX est restée fidèle à l'idée originale et a interprété un grand nombre d'œuvres et de programmes inédits, tout en menant une activité concertiste très intense en Europe et en Amérique. Hespèrion XX a également participé, très régulièrement, aux principaux festivals nationaux et internationaux et, en particulier, aux festivals de musique ancienne. Avec le nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche vivant et, en tant que tel, son nom s'est adapté à celui du nouveau siècle. C'est pourquoi le groupe s'appelle dorénavant Hespèrion XXI. L'esprit qui a caractérisé Hespèrion jusqu'à présent a été l'éclectisme de la prise de décisions artistiques. Cela a permis au groupe d'interpréter un grand nombre de morceaux de musique médiévale hispanique, de même que des morceaux anglais Renaissance et baroque de Dowland, Tye, Coprario. Le groupe interprète également d'autres répertoires européens, le plus souvent inconnus du grand public, mais qui ont permis de faire connaître leurs compositeurs (John Jenkins, Johann Rosenmüller, Samuel Scheidt...). Les programmes comme *Música en los tiempos de*

Cervantes, Música napolitana del Renacimiento, Llibre Vermell de Montserrat, Romances Sefardíes, Cansós de Trobairitz, El Barroco Español, ainsi que des productions monographiques d'œuvres de compositeurs aussi différents que Antonio de Cabezón, Giovanni Gabrieli, Giovanni Frescobaldi, Eustache du Caurroy, Samuel Scheidt, Tobias Hume, William Brade, Orlando Gibbons, François Couperin ou Jean-Sébastien Bach, témoignent de la richesse des possibilités offertes par un groupe comme Hespèrion XXI. Parmi ses réalisations, il convient de souligner *L'Art de la fugue* de Bach, les *Lachrimae or Seven Tears* de Dowland, les *Laudes Deo* de Tye (exclusivité mondiale de l'intégrale de Consort of Musicke), *Recercadas del trattado de glosas* d'Ortiz, *Romances y Villancicos* de Juan del Enzina, œuvres de Jenkins, *Symphonien und Sonaten* de Rosenmüller ainsi qu'une collection de 7 CD de musique du Siècle d'or espagnol (*Cancionero de Palacio, Cancionero de Medinaceli, Cancionero de la Colombina* et des œuvres religieuses de Morales, Guerrero et Victoria), *Fantasies pour violes* de Purcell (publié en 1995 à l'occasion de la commémoration de l'anniversaire du compositeur), qui s'est vu décerner plusieurs prix par la critique, le disque *Fantasies, Pavanes & Gallardes* de Milà, *Ludi Musici* de Scheidt et le *Portrait : du Moyen Âge à la Renaissance*. Les derniers enregistrements du groupe dans sa nouvelle maison d'édition Alia Vox sont *Batalles, Tientos & Passacalles* de Cabanilles, *Elizabethan Consort*

Music, The Tears of the Muses 1599 (Elizabethan Consort Music vol. II) d'Anthony Holborne, *L'Art de la fugue* de Bach, *Consort Sets in Five & Six Parts* de William Lawes, *Pièces de viole du Second Livre* de Marin Marais, *Diáspora sefardí*, double album de romances vocales et de musique instrumentale, *Battaglie e lamenti* et *Ninna, Nanna*, recueil de berceuses ; ces trois derniers disques sont interprétés par la soprano Montserrat Figueras. L'ensemble a également participé aux derniers livres-disques à grand succès *Miguel de Cervantes* et *Don Quijote de la Mancha, Romances y Músicas* (2005), *Christophorus Columbus, Paradis perdue* (2006), *François Xavier, La Route de l'Orient* (2007) et *Jérusalem, La Ville des deux Paix* (2008). Un répertoire aussi étendu demande des formations variées et exige des interprètes une virtuosité exceptionnelle et des connaissances approfondies des différents styles et époques. Ainsi, Hespèrion XXI est devenu un ensemble international formé par les meilleurs solistes dans chacune des spécialités, qui peuvent varier en fonction du répertoire à interpréter ; néanmoins son noyau central reste toujours le même. Si l'on tient compte des différentes possibilités d'interprétation de la musique ancienne aujourd'hui, l'originalité d'Hespèrion XXI tient à l'audace de ses choix : créativité individuelle au sein d'un travail d'équipe et recherche d'une synthèse dynamique entre l'expression musicale, les connaissances stylistiques et historiques et l'imagination créative d'un musicien du XXI^e siècle. Outre

les concerts qui s'enchaînent sans cesse à travers l'Europe, Hespèrion XXI part presque tous les ans en tournée dans les principales villes des États-Unis. Il ne faut pas oublier les tournées au Japon, au Mexique, au Venezuela, en Argentine, au Brésil, au Chili, en Uruguay, en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Hong-Kong, aux Philippines et à Taïwan.

La Capella Reial de Catalunya

Convaincus de l'influence déterminante qu'exercent toujours les racines et les traditions culturelles d'un pays sur l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondent en 1987 La Capella Reial, un des premiers groupes vocaux à se consacrer à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques et constitué exclusivement de voix hispaniques et latines. Tout en suivant le modèle des célèbres *Capelles reials* du Moyen Âge pour lesquelles furent créées les grandes œuvres maîtresses des musiques sacrée et profane de la péninsule ibérique, cette nouvelle Capella Reial, qui, depuis 1990, s'appelle La Capella Reial de Catalunya, est le fruit de plus de 13 années de recherche et d'interprétation dans le monde de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX et dans le but essentiel d'approfondir et d'élargir les terrains de recherche sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine polyphonique vocal hispanique antérieur à 1800, cette formation se caractérise par sa vision interprétative qui tient compte à la fois de la qualité

du son vocal et de son adéquation au style de son époque, ainsi que de la déclamation et de la projection expressive du texte poétique, le tout devant toujours rester au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, elle déploie une intense activité de concerts et d'enregistrements et se produit, depuis sa fondation, dans les principaux festivals de musique ancienne du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, représentant en tout plus de 25 CD, vont des *Cantigas d'Alphonse X le Sage* et du *Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, en passant par les *Cançoners* du Siècle d'or et les grands maîtres de la Renaissance et du baroque catalan, espagnol et européen comme Mateo Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco Guerrero, Tomás Luís de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz von Biber, qui côtoient les chansons séfardes, la musique du *Misteri d'Elx*, les *Romanços* du *Quichotte* de Miguel de Cervantes ou la musique du XV^e siècle hispanique au temps d'Isabelle I^{re} de Castille et de Christophe Colomb. Il convient de souligner sa participation à la bande sonore du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette dont le thème était la vie de Jeanne d'Arc, ainsi que les opéras *Una cosa rara* de Vicent Martín y Soler et *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, donnés au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (en 1991 et en 1993) et au Teatro Real de Madrid (1999), au Wiener Konzerthaus (2001) et au Teatro

Reggio de Turin (2002) puis, de nouveau, au Liceu de Barcelone après sa reconstruction (2002), donnant lieu à l'enregistrement d'un DVD (BBC-Opus Arte). *L'Orfeo* a également été donné par la formation au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (2006) et à l'Opéra de Bordeaux (2007). La Capella Reial de Catalunya a inauguré le Festival d'Édimbourg de 2007 par cet opéra de Monteverdi et ses *Vêpres de la Vierge*. En tant qu'ensemble confirmé, il a reçu un grand nombre de distinctions et de prix ces dernières années, dont les grands prix de l'Académie du Disque français et de l'Académie Charles-Cros, plusieurs Diapason d'or, le Prix de l'Académie du Disque lyrique, l'Orphée d'or, le Grand Prix du Disque classique de la FNAC, le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, le Premio Fondazione Giorgio Cini (Venise), le Premio CD Compact del año, le Diapason d'or de l'année ainsi que deux prix MIDEM 2005 pour l'album *Don Quijote de la Mancha*, livre-disque également nominé pour les Grammy Awards 2007. Depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya est parrainée par la Generalitat de Catalunya.

La Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI reçoivent le soutien de la Commission Européenne, de la Generalitat de Catalunya, Département de la Culture et de la Communication, de l'Institut Ramon Llull et de l'INAEM.

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 31 JANVIER, 16H30

Modeste Moussorgski

Introduction à la Khovanstchina

Franz Liszt

Concerto pour piano n° 2

Nikolai Rimski-Korsakov

Shéhérazade

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction

Alexei Lubimov, piano

Alexander Janiczek, violon

MARDI 2 FÉVRIER, 20H

Le Divan de Goethe

Œuvres de **Robert Schumann,**

Franz Schubert, Johannes Brahms,

Felix Mendelssohn, Hugo Wolf

Olaf Bär, baryton

Shani Diluka, piano

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20H

Œuvres de **Maurice Ravel**

Orchestre Philharmonique

de Radio France

Myung-Whun Chung, direction

Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano

MARDI 9 FÉVRIER, 20H

Œuvres de **Toru Takemitsu, Ondrej**

Adámek, Gustav Mahler, Arnold

Schönberg

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Lilli Paasikivi, mezzo-soprano

Daniel Kirch, ténor

VENDREDI 12 FÉVRIER, 20H

Musique des Touaregs

Tartit (Mali)

Tinariwen (Mali)

SAMEDI 13 FÉVRIER, 15H

*Forum Musiques du monde à l'heure
de la mondialisation*

15h : table ronde animée par Denis-

Constant Martin, sociologue

17h30 : concert

Tsapiky, musique de Madagascar

Damily, guitare

SAMEDI 13 FÉVRIER, 20H

Rock navajo et aborigène

The Jones Benally Family

(Navajos de Black Mesa, Arizona,

États-Unis)

Black Fire

Les Aborigènes des Territoires

du Nord (Australie)

Nabarlek Band

DIMANCHE 14 FÉVRIER, 16H30

Tibet

Tenzin Gonpô, chants, danses et

musiques nomades

Yungchen Lhamo, chant

et ses musiciens

> SALLE PLEYEL

MERCREDI 9 DÉCEMBRE, 20H

The Astounding Eyes of Rita

Anouar Brahem, *oud*

SAMEDI 12 DÉCEMBRE, 20H

Maîtres de l'Inde du Nord

Pandit Shivkumar Sharma, *santur*

Ustad Zakir Hussain, *tabla*

> MUSÉE

Épopée musicale en Asie

Stage de 3 jours pour les 10/14 ans

Du 23 au 25 février, de 10h à 17h

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet <http://mediatheque.cite-musique.fr>

... d'écouter un extrait dans les
« Concerts » :

Jérusalem : les trois religions - Jérusalem, ville des deux paix par **La Capella Reial de Catalunya** et **Hespèrion XXI, Jordi Savall** (direction et viole de gambe) enregistré à la Cité de la musique en 2008 • *Domaine privé - Jordi Savall : Sud et Nord dans l'Europe de la Renaissance* par **Hespèrion XXI, Jordi Savall** (direction) enregistré à la Cité de la musique en 2008

À la médiathèque

... de regarder :

Musique pour la paix ou dialogue des musiques d'Orient et d'Occident au festival d'Ambronay, de **Thierry Paul Benzeau** • *Jordi Savall dirige la Capella Reial de Catalunya* de **Jean Réal**

... de lire :

Jordi Savall : entretien de **Josep Pascual** (revue *Goldberg*)

> ÉDITIONS

Petit Atlas des musiques du monde

220 pages – 2006 – 29,90 €

Musique d'Asie centrale

par **Jean During** – 171 pages – 1998 – 21 €

> AUTOUR DES CONCERTS

Citiescopie Les orientalismes

Du 5 au 7 février

Forfait incluant deux jours de conférences et deux concerts